



Vol. I, No 11

Petit Seminaire de Chicoutimi, 21 Mai 1898

HISTOIRE DE CHICOUTIMI

(Suite)

CHAPITRE IV:

LES POSTES

C'est en 1676, nous l'avons dit, que fut construite la maison du *Poste* de Chicoutimi. Elle s'élevait au bord du Saguenay, sur une pointe de rocher, en amont de l'embouchure de la Rivière Chicoutimi, en bas du *Côteau du Portage*, à quelques arpents de la Chapelle, et occupait à peu près le site de l'ancien magasin Price. Tout l'établissement consistait en une maison, où logeait le commis de la Compagnie locataire du *Domaine du Roi*, en un hangar où l'on emmagasinait les marchandises et les provisions, et en une poudrière, construite en pierre celle-ci, pour prévenir les accidents.

L'hiver, la vie des habitants de ce *Poste* était des plus monotones, et le silence solennel et profond de la solitude planait pendant six mois sur ce coin de terre ignoré du reste des hommes.

Le printemps amenait ordinairement un vaisseau portant des traites, des vivres, des marchandises, parfois le missionnaire qui y venait rencontrer ses sauvages, les catéchiser et leur administrer les sacrements.

L'établissement de ce *Poste* et la construction de la Chapelle, avec la visite annuelle du missionnaire, avaient eu pour effet de dispenser les sauvages des tribus avoisinan-

tes de se rendre à Tadoussac. Ils trouvaient maintenant à Chicoutimi tout ce qu'ils allaient autrefois chercher au bord du Saint-Laurent, et dressaient pour quelques mois leurs wigwams autour de la chapelle et du *Poste*.

Pendant la longue période qui s'étend depuis la construction de la première chapelle et du premier *Poste*, de 1676 à 1720, il y a peu de chose qui sorte de l'ordinaire. Le *Poste*, reste toujours, mais les missionnaires pendant vingt ans, de 1700 à 1720, ne paraissent plus. Les Jésuites concentrent le zèle et leurs efforts sur d'autres points de la colonie où les réclament des besoins urgents et où ils voient leur apostolat porter des fruits plus abondants.

Après le départ du P. de Crépeul même, qui fut forcé par la maladie et les ans, de quitter ses chères ouailles en 1697, aucun missionnaire ne fut chargé expressément de la mission de Saint-François-Xavier de Chicoutimi.

Le P. Boucher, 1675-1679, le P. Morain 1678, le P. Silvy, 1678-1679, les PP. Ennemond et Masse et le Frère Malherbe ne font que passer à Chicoutimi, et séjournent au Lac St-Jean, à Métabetchouan. Là, les Jésuites avaient une mission florissante, la mission St-Charles, qui fut pendant quelques années le point de ralliement de leurs missionnaires, comme le chef-lieu de leurs opérations.

(A suivre)

LIVIVS.

UN MALIN

Quelqu'un nous informe que le *Soleil*, de Québec, — après avoir reproduit la phrase suivante du compte rendu que nous avons publié des récentes fêtes de Québec : "Eglise de Québec, la série de tes grands évêques s'est rouverte," — demande à l'OISEAU-MOUCHE de lui dire "quand cette série s'était fermée."

On a donc déjà oublié, dans les bureaux du *Soleil*, que S. E. le cardinal Taschereau est décédé le 12 avril, et que, le 20 du même mois, S. G. Mgr Bégin a été intronisé archevêque de Québec ?

Il y a des absences de mémoire qui sont vraiment étranges. Le cas du pauvre confrère fait assurément pitié.

MALIN AUSSI LE "SIGNAL"

Voyez ce qu'il dit :

"Nous lisons dans l'"Oiseau-Mouche" : "Oui, à plus tard le travail historique de "Livius" ; à plus tard l'arrivée à Mistassini de notre "reporteur en vacances" ; à plus tard un article de la "N.W. Review", qui nous a bellement repris d'une faute de traduction ; à plus tard l'expression de nos sympathies pour la vaillante Espagne ; à notre revue bibliographique qui s'allonge toujours ; à plus tard, même le récit de "voyage de "Laurentides" qui ne s'allonge pas moins."

"Les lecteurs de l'"Oiseau-Mouche" sont plus heureux que Nulty, au moins ils ont un sursis."

Pour semblable raison, il nous sera bien permis de sympathiser avec les pauvres lecteurs du *Signal* qui, si l'on poursuivait la pensée du trop malin confrère, se trouveraient par trop à partager le sort de Tom Nulty, et ne pourraient espérer eux-mêmes le moindre sursis.

Qu'ils ne cessent de réclamer, car les comptes à dormir debout du *Signal* finiront par les endormir pour toujours.